

Le service de l'urbanisme et de la mobilité

JO 2026 :
cette flamme que
Sion veut rallumer

Quartier libre :
Molignon, un îlot
de paradis

Benoît Dubuis
Sion la russe
Montorge
Ils font Sion

SION21



SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Editorial
- 7 Le dossier

Le service de l'urbanisme et de la mobilité, ou comment la Ville planifie son développement



> © Service de l'urbanisme

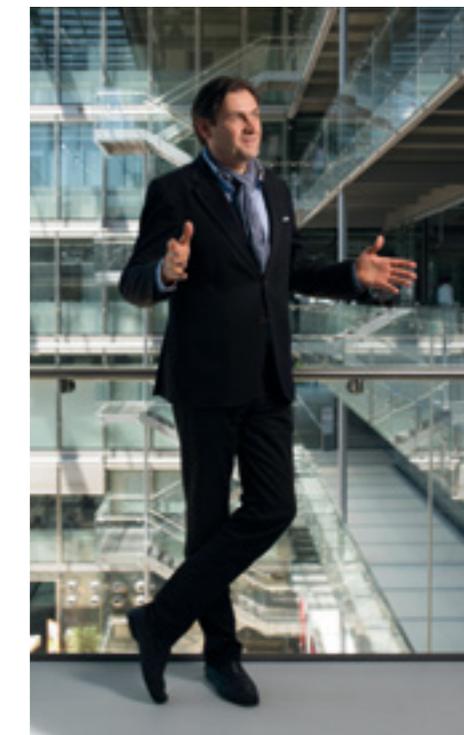
- 16 Projets et perspectives
JO 2026 : cette flamme que Sion veut rallumer

- 22 Quartier libre
Molignon, un îlot de paradis



> © Studio Bonnardot

- 24 D'ici et d'ailleurs
Benoît Dubuis, un créatif au service de l'innovation



> © Dr

- 26 Communautés
Sion la russe
- 28 Evasion
Montorge, la nature comme à la maison

- 30 Ces héros qui font Sion
- 32 Agenda
- 34 Sion surprenant



VILLE DE SION

SION 21 N°09 – MAI 2018 Le magazine officiel de la Ville de Sion



Rue du Bietschorn
© Service de l'urbanisme



Dernière page, sans titre © Claude Coeudevez 2017

IMPRESSUM

Rédaction : François Praz, Judith Mayencourt
– Design : Octane communication
Contact : Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272, 1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 22 – Email : info@sion.ch

Imprimé par Schmid SA sur Image Impact, certifié FSC C004846.



OCTANE

DU 19.07. AU 08.09.2018
CHÂTEAU DE VALÈRE, SION

DU JEUDI AU SAMEDI
22H15 - DURÉE 40 MIN.

ENTRÉE LIBRE

RÉALISATION: CHRISTOPHE GUYARD

LES BRÈVES

DOUBLE OFFENSIVE DE MOBILITÉ DOUCE

Depuis le 28 février, les pendulaires qui arrivent à la gare de Sion ont à leur disposition un nouveau moyen de transport public : les navettes autonomes ! Celle-ci relie la gare à la Place du Midi. L'Office fédéral des routes a donné son accord pour cet essai pilote d'intégration d'un véhicule sans chauffeur dans le trafic. Autre innovation en matière de mobilité douce : l'amélioration du réseau de vélos partagés PubliBike. Depuis le 21 mars, 36 vélos, dont 18 électriques, sont à disposition des usagers, via une application à télécharger sur son téléphone portable.



> ©Olivier Maire

ENTRETIEN ÉCOLOGIQUE DIFFÉRENCIÉ DES ESPACES VERTS

Des pieds d'arbres bordés d'herbes et de fleurs sauvages ? Si certains s'en étonnent, cette pratique n'a rien à voir avec un mauvais entretien des espaces verts. Au contraire, il s'agit de ce qu'on appelle l'entretien écologique différencié. Une pratique respectueuse de l'environnement, qui maintient et favorise la biodiversité, respecte le cycle de l'eau et lutte contre les îlots de chaleur en milieu urbain. Cette pratique tient en une formule : «entretenir autant que nécessaire mais aussi peu que possible». A l'instar de beaucoup d'autres villes, Sion la met en application avec succès depuis plusieurs années déjà.

UN PASS-BIENVENUE ENRICHI

Initié il y a trois ans par les déléguées sédu-naises à la culture et à l'intégration, le Pass Bienvenue fait désormais partie de l'offre d'accueil des résidents nouvellement instal-

lés à Sion. Poursuivant sa troisième édition, 36 lieux et événements sont proposés durant une année en libre accès. Un site internet dédié permet de commander son pass en ligne et offre un accès rapide à l'agenda culturel. Plusieurs villes pourraient s'inspirer du Pass séduinois.

UN PREMIER JARDIN PARTAGÉ À CHÂTEAUNEUF

L'Association des habitants du quartier de Châteauneuf en rêvait. Le Conseil municipal a dit oui, et mis à disposition quelque 1 000 mètres carrés de terrain. Le premier jardin partagé sur la commune de Sion a vu le jour ce printemps. Un jardin communautaire, cultivé selon les principes de la permaculture, c'est-à-dire sans pesticides, ni engrais chimique, dans le respect de la terre et de l'humain. Un collectif d'une vingtaine de personnes habitant le quartier s'est constitué afin d'assurer la mise en place et la maintenance du jardin. Un contrat a été établi pour une durée de trois ans, renouvelable d'année en année.

RÉFECTION COMPLÈTE DE LA PELOUSE ET MISE HORS GEL AU STADE DE TOURBILLON

Depuis le deuxième semestre de l'année 2017, la Ville de Sion a poursuivi la mise aux normes du Stade de Tourbillon afin de répondre aux exigences de la Swiss Football League. Le stade a connu une réfection complète de son gazon vétuste datant de 1968 et de ses équipements techniques comme le drainage, l'arrosage, la surface de sécurité en synthétique, etc. L'insertion d'un circuit de mise hors gel du terrain et d'une production de chaleur en biogaz en attendant l'arrivée du chauffage à distance a également été réalisée.



SION ET GRIMISUAT ÉTUDIENT L'OPPORTUNITÉ D'UNE FUSION

Donnant suite à une demande émise par des citoyens lors d'une assemblée primaire, le Conseil communal de Grimisuat s'est approché de la Ville de Sion pour lui proposer d'étudier une possible fusion des deux communes. Le Conseil municipal de Sion a donné suite à cette demande. Les deux communes ont mandaté SEREC, bureau spécialisé dans le conseil aux régions et aux communes, afin qu'il mène une étude préliminaire et apporte tous les éléments d'appréciation nécessaires à une discussion approfondie. Un premier rapport est attendu pour le mois de juin.

SENSATIONS FORTES ET GASTRONOMIE AU PROGRAMME

Fly & Wine est un nouveau forfait découverte inédit destiné aux entreprises et aux groupes qui visitent Sion. Mis sur pied par l'Office du tourisme, RealFly et l'Association des encaveurs de Sion, Fly & Wine réunit sensations fortes et gastronomie, le temps d'une journée. D'abord l'adrénaline, avec deux sessions de vols dans le seul simulateur de chute libre indoor de Suisse. Puis les plaisirs de la table, avec un repas, une dégustation de vins et une visite guidée en vieille ville. La journée se termine dans la plus vieille oenothèque de Suisse, autour d'une assiette valaisanne accompagnée de deux vins rouges différents.

ÉDITO



Toute la Suisse a les yeux tournés vers le Valais. Le 10 juin, notre canton dira s'il soutient le projet de candidature pour des Jeux d'hiver en 2026. Rallumons-nous la flamme ? Pour Sion, qui donne son nom au nouveau projet olympique, l'enjeu est majeur. L'organisation d'un tel événement marquera indéniablement notre développement pour les prochaines années. Certains craignent de voir Sion tout miser sur deux semaines de compétitions. C'est tout le contraire qui est vrai. Sion est solidement engagée sur la voie de l'innovation et travaille d'arrache-pied à son avenir. Le quartier sous-gare est déjà en pleine mutation. Avec le projet Ronquoz 21, nous voulons accompagner ces changements et préparer la ville du XXI^e siècle. De la rue de l'Industrie, où s'érige le pôle scientifique de l'EPFL et de la HES-SO, jusqu'aux berges du Rhône redessinées par Rhône 3, c'est un nouvel espace de vie qui s'ouvre. L'expérience et le savoir acquis à travers le projet ACCLIMATATION nous donnent des clés précieuses pour en faire un quartier exemplaire. Ce projet et beaucoup d'autres bénéficieront de la dynamique des Jeux. Organiser une manifestation

d'une telle envergure va en effet servir d'aimant pour attirer chez nous les compétences et les savoirs de demain. C'est une opportunité formidable pour Sion. Je pense au développement du tourisme 4 saisons. Je pense à la mobilité du futur, dont les navettes autonomes sont le symbole. Je pense aux recherches de pointe que nous menons dans le domaine de l'énergie, avec quelques-uns des meilleurs spécialistes mondiaux. Je pense au secteur de la santé, à la clinique de la SUVA et ses compétences en médecine du sport. Nous voulons les Jeux parce que Sion est une ville ambitieuse et dynamique. Parce que Sion est une ville de sport. Parce que Sion est une ville d'accueil. Et surtout parce que Sion est une ville qui mise sur la jeunesse. Nous voulons offrir à nos enfants la chance de vivre une magnifique expérience humaine et sportive. Nous voulons proposer à la génération 2026 un grand projet qui lui donne de l'élan pour avancer vers l'avenir.

Le temps est venu de nous enthousiasmer !

Philippe Varone
Président de Sion



> La chaîne humaine entre Valère et Tourbillon © Sion2026-oui

An aerial photograph of a town nestled in a valley, surrounded by mountains. The town features a mix of traditional stone buildings and modern structures. The sky is clear and blue, and the mountains in the background are rugged and green. The text is overlaid on the right side of the image.

DOSSIER

UN URBANISME À MILLE FACETTES

Axé sur la planification et la gestion de l'aménagement du territoire, ce service coordonne un nombre imposant de partenaires qui mettent en oeuvre le volet opérationnel.

p. 8-10 Rencontre avec Vincent Kempf

p. 9 Les domaines d'intervention

p. 11-12 Focus sur Ronquoz 21

p. 13 Interview de Christophe Clivaz

p. 14-15 ACCLIMATASION a abouti



> Magali Moreillon, architecte-urbaniste; Vincent Kempf, chef du service de l'urbanisme et de la mobilité; Romain Fournier, spécialiste mobilité; Lionel Tudisco, géographe-urbaniste © Studio Bonnardot

DOSSIER

VINCENT KEMPF ET SON ÉQUIPE, GRANDS ORDONNATEURS D'UNE CAPITALE EN MUTATION

Depuis 2014, Vincent Kempf est aux commandes du service de l'urbanisme et de la mobilité. Après avoir fait ses armes à Genève, l'urbaniste planifie désormais le développement sédunois. Rencontre.

Photos > 2018 © Studio Bonnardot

Vincent Kempf a de la chance. Arrivé en 2014, l'homme a dû inventer sa propre fonction! Avant lui, Sion disposait bien sûr d'un urbaniste rattaché au service de l'édilité. Mais sa mission était bien différente de celle d'urbaniste de la Ville, supervisant un large service et couvrant plusieurs thématiques. « Nous avons dû agir de façon pragmatique, confie-t-il. Le cahier des charge a évolué en fonction des besoins identifiés ».

A la croisée de nombreuses disciplines, son service gère non seulement la planification des espaces urbains, mais aussi la mobilité, les parcs et jardins, le stationnement ou encore les transports publics. Ici, les maîtres-mots sont complémentarité et synergie. Et les collaborations sont nombreuses, tout spécialement avec le service des travaux publics et le service des bâtiments et constructions. Pour ce dernier cas : « S'il faut simplifier, je dirais que j'assume la planification, tandis l'architecte de la Ville

prend en charge la concrétisation sur le terrain, résume Vincent Kempf. J'interviens au niveau de la vision globale du territoire davantage que dans le détail de l'exécution des projets. »

Homme-orchestre

C'est en quelque sorte un rôle d'homme-orchestre, qui doit mettre en musique le futur d'une ville en pleine mutation, qu'assume le chef du service de l'urbanisme et de la mobilité. « C'est ce qui fait la richesse et le dynamisme du service : améliorer chaque jour un peu plus le cadre de vie de nos citoyens, à long ou court terme et collaborer en bonne intelligence avec les porteurs des projets. Tous les sujets que nous traitons ont un impact direct sur la vie des habitants et des usagers de la ville ».

Visiblement ce rôle le passionne. « Sion jouit d'un formidable dynamisme, d'un merveilleux écrivain et d'un élan partagé pour se transfor-

mer et s'adapter à ses nouveaux défis ». Et ces défis sont nombreux. Sion, avec ses 34 000 habitants et autant d'emplois, est dans une dynamique de croissance continue. « Avec des fusions en vue, la Ville devra adapter les ressources consacrées à son urbanisation, à ses transports et à la préservation de ses espaces naturels », observe-t-il.

Un service en constante évolution

Les domaines dont Vincent Kempf s'occupe sont en constante évolution. Ainsi, depuis le 1er janvier de cette année, le service gère le contrat de prestations de l'éclairage urbain avec esr. Il assume aussi la supervision des voies industrielles, à savoir les voies de chemin de fer comme celles qui se situent dans le périmètre de la rue de l'Industrie. L'urbaniste de la Ville doit travailler en étroite collaboration avec les responsables de l'économie, des sports et de la jeunesse ou encore des écoles. « Ces échanges se passent très bien, assure-t-il. Chaque chef de service connaît les besoins des uns et des autres. Il n'y a pas d'interventionnisme de la part de qui que ce soit. Nous privilégions, là encore, la

cohérence. Dans la pratique, nous replaçons les problématiques dans leur contexte afin d'éviter les effets silo. »

Les gros dossiers ne manquent pas, notamment celui de la liaison par câble entre la ville et les Mayens de l'hôpital. « Cette réalisation est placée sous la supervision de mon collègue Georges Joliat, chef du service des travaux publics. Mais nous sommes directement impliqués, eu égard à son impact sur le territoire traversé. Cette liaison va entraîner la redéfinition des lignes de transports publics pour l'ensemble du Cône de Thyon. Et elle offre la possibilité de créer un nouveau quartier, intégré au paysage et directement connecté à l'hypercentre », explique Vincent Kempf.

Le service de l'urbanisme et de la mobilité est également très impliqué dans le développement de l'agglomération du Valais central. Il assure le suivi pour la Ville. « Ici, il s'agit de penser d'abord en termes de bassin de vie. Nous collaborons activement avec la structure de coordination du projet et les communes concernées, par exemple avec l'ambition de mettre en œuvre un nouveau réseau de bus d'agglomération ou libérer les fonds pour créer des pistes cyclables. »

Les domaines d'intervention

1) L'urbanisme, ce qui inclut:

- Le plan d'affectation des zones et le règlement communal des constructions (en coordination avec le service des bâtiments et des constructions)
- les plans d'affectation spéciaux (du type des plans de quartiers)
- les grands projets, par exemple Cour de Gare
- les aspects d'aménagement du territoire et de mobilité des projets de liaison plaine-montagne, le village olympique dans le cadre du dossier Sion 2026 ou Rhône 3 ;
- L'intégration de nouveaux équipements publics dans le tissu urbain (gare routière, collège, etc.)
- La planification, la préservation et revalorisation des composantes paysagères et naturelles pour le dossier d'agglomération du Valais central
- le plan directeur communal

2) La mobilité, ce qui englobe:

- la planification et le suivi des prestations des transports publics (Bus sédunois)
- la planification des transports individuels motorisés
- la planification de la mobilité douce et des pistes cyclables (en collaboration avec le service des travaux publics et le service cantonal de la mobilité)
- le laboratoire de la mobilité auquel sont notamment rattachées les navettes autonomes et différents tests anticipant sur la mobilité du futur
- la planification du stationnement public et privé
- l'intermodalité, à savoir la complémentarité entre les divers types de transports, (par exemple : «Park and Ride»);

3) L'aménagement extérieur, avec:

- la section des parcs et jardins
- l'aménagement des places de jeux et d'espaces publics
- l'aménagement du mobilier urbain, comme les bancs ou les abribus
- les aménagements d'espaces publics, en collaboration avec le service des travaux publics
- la gestion des surfaces vertes existantes ou nouvelles (aménagement des giratoires, etc.)
- la gestion des fontaines existantes et de celles à construire

N.B. Les listes ci-dessus proposent un aperçu des engagements du service de l'urbanisme. Elles ne sont pas exhaustives.

Aperçu de quelques chantiers de l'urbanisme sédunois

En plus des projets les plus connus, comme Cour de Gare, Rhône3 (pilote par le Canton), Ronquoz21 (mutation urbaine du quartier sous-gare), beaucoup d'autres dossiers occupent le service. On peut notamment citer ceux-ci.

- A Bramois, le jardin public va être réaménagé cette année. Une nouvelle aire de jeu sera créée et le parking existant sera rénové.

- A la rue de l'Industrie, l'espace public va être réorganisé en vue de l'ouverture du futur campus à l'automne 2020.

- Au quartier des Potences, les serres du service des parcs et jardins vont être déplacées pour permettre le développement de cette zone de la ville où s'élèvera le village olympique et au-delà, un futur îlot urbain.

- A Uvrier, de nouvelles infrastructures horticoles seront construites pour les parcs et jardins à l'emplacement de l'actuel terrain de moto-cross. Il s'agira d'un partenariat avec la Ville de Sierre.

- A la place du Scex, il est prévu d'ouvrir un parcours de sculptures accessibles aux personnes en fauteuil roulant et aux aveugles.

Fixer des priorités

Il n'empêche, face à la multiplication des tâches, il n'est pas toujours simple de fixer les priorités. « Cet exercice s'apparente parfois à du jonglage. Tous les dossiers n'avancent pas au même rythme. Nous parvenons donc à établir des priorités, mais celles-ci sont influencées par des paramètres comme la volonté du politique ou les budgets à disposition. Nous travaillons en flux extrêmement tendu car les grands projets ne doivent pas éclipser la gestion ordinaire de la ville qui garantit la qualité de notre cadre de vie. » Pour compliquer encore la tâche, la législation est en évolution

permanente, en particulier au niveau de l'aménagement du territoire. Dans ce registre, le Canton et la Confédération émettent leurs propres réglementations. Aux collectivités locales de s'y adapter.

S'adapter, certes, mais sans perdre de vue l'objectif du service : assurer le développement harmonieux d'une capitale en expansion. Vincent Kempf a des idées très claires lorsqu'on lui parle d'avenir. Son souhait pour Sion ? « Je souhaite vivement que le dynamisme de Sion perdure, et que la prise de conscience sur le rôle fondamental des espaces libres (qu'ils soient publics ou privés) s'amplifie. »



BIO EXPRESS

Vincent Kempf
Service de l'urbanisme et de la mobilité de Sion

Né en 1976, Vincent Kempf obtient à 24 ans son Master d'ingénieur auprès du Conservatoire national des arts et métiers de Paris. Il a complété cette formation par un DEA-Master en urbanisme et aménagement du territoire qu'il a finalisé à l'Institut d'architecture de l'Université de Genève en 2003. Installé au bout du lac, il a notamment été chargé d'études au sein de la direction du projet CEVA. Il a ensuite été nommé ingénieur et urbaniste au Service d'urbanisme, Département des constructions et de l'aménagement de la Ville de Genève. Dans ces fonctions, il a notamment pris en charge le suivi et le pilotage d'études d'urbanisme et de transport, ceci à différentes échelles territoriales. Depuis début 2014, Vincent Kempf se trouve à la tête du service de l'urbanisme et de la mobilité de la Ville de Sion.



DOSSIER

RONQUOZ 21

Sion entend coordonner l'expansion de ce quartier afin que sa mutation soit progressive, durable et cohérente. La démarche se veut globale et participative.

Photos > 2018 © Claude Coeudevez

LE CONTEXTE

La zone industrielle des Ronquoz a vu depuis les années 2000 son tissu économique se modifier et s'orienter progressivement vers des activités tertiaires. Sa proximité avec le centre-ville et son accessibilité renforcent son caractère stratégique. Les projets s'y multiplient, entraînant sa métamorphose. La Ville de Sion a de ce fait décidé d'organiser et de coordonner ces changements.

Le périmètre d'étude qui prend désormais le nom de « Ronquoz 21 » s'appliquera à un secteur qui est donc en plein essor. Initiée avec l'arrivée du campus HES-SO/EPFL, de même qu'avec la troisième correction du Rhône, cette transformation apportera une série de développements, de

concepts et d'opportunités liés à l'évolution naturelle de la ville. Ce processus s'étendra sur plusieurs décennies encore.

LES OBJECTIFS

Ils sont multiples. Pour l'essentiel, il s'agit d'aboutir à :

- une transformation progressive du tissu urbain existant
- un secteur mixte mêlant logements, bureaux, commerces et activités artisanales compatibles
- de nouveaux espaces publics à disposition des Sédunoises et Sédunois
- un quartier pensé dans sa globalité en termes de mobilité, d'énergie et d'espaces publics

- un pôle de formation d'excellence
- une interaction étroite avec un Rhône aux abords sécurisés et réaménagés

LES BESOINS

Plusieurs attentes spécifiques ont été répertoriées. Elles se rattachent à des thématiques comme la mobilité, l'urbanisme, l'environnement ou encore la viabilité financière. Elles doivent intégrer les impacts et opportunités de Rhône 3. Des points comme l'identification des besoins et des contraintes locales en matière de mobilité, la planification des équipements et des espaces publics, tout comme les mesures d'accompagnement environnementales ou le contrôle des équilibres économiques ont été pris en compte.

LE SONDAGE

La volonté de la Ville est que ce projet tienne compte des attentes et des besoins des habitants et usagers. La méthode participative a pour ce faire été privilégiée. Un questionnaire a été adressé à la population au printemps 2018. Une synthèse sera par la suite rendue publique. La possibilité sera offerte aux habitants et propriétaires du secteur de prendre en outre part à un atelier dédié à ces problématiques.



LE CALENDRIER

- La première phase de Ronquoz 21 a vu l'organisation d'une séance d'information le 31 janvier 2018. La démarche initiée pour ce projet y a été dévoilée à la population.
- Un plan guide est en cours d'élaboration. Il servira de fil rouge tout au long du projet et de base au cahier des charges de mandats d'étude parallèles (il s'agit d'une forme de concours d'urbanisme).

Entre 2018 et 2019, ces mandats d'étude parallèles permettront de confronter les propositions de plusieurs équipes multidisciplinaires (urbanistes, architectes, paysagistes, etc.) sur des questions liées à la trame des espaces publics et aux volumétries des bâtiments. Les résultats de ces travaux seront présentés aux Sédunoises et Sédunois dans le cadre d'une exposition publique.

D'ici à 2021, le plan guide sera mis à jour.

A partir de 2021, les étapes suivantes seront engagées: révision du plan de zone, des plans d'alignements et création de plans de quartier selon les nécessités sectorielles. En parallèle, des études de détail et d'exécution dans les espaces publics seront progressivement menées à bien afin de les réaménager en conséquence

DOSSIER

«LA MOBILITÉ DOIT SE PENSER À L'ÉCHELLE DE L'AGGLOMÉRATION»

Le Vert Christophe Clivaz est en charge de l'urbanisme et de la mobilité. Quel regard le conseiller municipal porte-t-il sur les dossiers de son dicastère ? Entretien.

La mobilité est l'un des grands enjeux dans le développement d'une ville. Comment l'abordez-vous au sein de votre dicastère ?

Aujourd'hui, la mobilité doit se penser davantage à l'échelle de l'agglomération du Valais central. Nous engageons donc des analyses qui incluent les communes proches. Il est absurde que les bus sédunois s'arrêtent à Châteauneuf ou à Uvrier, comme ils le font à l'heure actuelle, ceci du seul fait des frontières administratives de la ville. Les axes de transports vont être redéployés entre le nord et le sud, mais aussi entre l'est et l'ouest afin que les passagers n'aient pas à changer de bus lorsqu'ils veulent se rendre d'un côté à l'autre de la ville en transitant par la gare.

Un nouveau quartier, Ronquoz 21, va se développer au sud de la gare. Comment sera-t-il relié au centre-ville ?

Nous prévoyons un passage sous-voie, à l'est de la gare CFF. Cela permettra de faciliter la circulation en mobilité douce entre la zone du campus au sud des voies ferrées, Cour de Gare et la place du Midi au nord.

Quelles sont les mesures envisagées pour éviter l'engorgement du centre-ville ?

Notre objectif global consiste à main-

tenir autant que faire se peut les pendulaires à la périphérie. Le centre doit être réservé aux personnes qui viennent y faire des courses ou consulter un médecin. Nous devons engager une politique à la fois volontariste et restrictive du point de vue du parcage en ville. Les deux zones de parking d'échange existantes des Potences et des Echutes permettent d'y laisser gratuitement son véhicule et d'entrer en ville en vélo, à pied ou en transports publics. Nous avons d'ailleurs introduit depuis décembre une cadence à 10 minutes sur la ligne gare-hôpital aux heures de pointe afin d'inciter les pendulaires à davantage utiliser le parking des Echutes. Et en 2019 le parking des Roches Brunes, qui comptera 300 places, sera mis en service

Le réaménagement de la place de la Planta fait partie du plan de législature. Qu'est-ce qui est prévu ?

C'est un vieux serpent de mer. Les réflexions sur ce que doit devenir ce lieu symbolique de la ville ont débuté il y a plusieurs années. Un concours d'architecture avait été organisé sous la présidence de François Mudry. Ce site lui-même ne pourra sans doute pas être transformé durant la présente législature. En revanche, nous devons engager des travaux préparatoires. A terme, il est prévu de doubler la capacité de parcage de la Planta. Nous libérerons de la sorte autant de places de parc en surface. Des lieux aujourd'hui saturés, comme la place des Cèdres, deviendront des espaces publics conviviaux.

On parle beaucoup de densifier les villes. Sion suit-elle cette tendance ?

Oui, on assiste clairement à un phénomène de reconstruction de la ville sur elle-même. Ceci est une bonne chose du point de vue d'une occupation rationnelle du sol. Par contre, cela soulève un enjeu important : comment garantir le maintien d'espaces verts de qualité et ne pas avoir des bâti-

ments trop serrés les uns contre les autres ? Afin d'atteindre cet objectif nous sommes en train de réviser notre règlement des zones et des constructions. Nous aurons ainsi les moyens réglementaires d'éviter ce qui s'est parfois passé ces dernières années avec la densification, à savoir une disparition de la végétation, notamment des grands arbres, ainsi qu'une promiscuité trop importante.

A titre personnel, quelles sont les thématiques sur lesquelles vous aimeriez que des avancées soient enregistrées ?

La promotion du vélo est un de mes chevaux de bataille. Nous avons déjà aménagé des bandes cyclables et amélioré le parking mais il reste toutefois bien du travail. Nous sommes en train



BIO EXPRESS

Christophe Clivaz
Conseiller municipal en charge de l'urbanisme et de la mobilité

Né en 1969, Christophe Clivaz est détenteur d'un Doctorat en administration publique de l'Université de Lausanne. De 2000 à 2008 il a été enseignant-chercheur à l'Institut Economie et Tourisme de la HES-SO Valais. En 2008 il rejoint l'unité de recherche sur le tourisme de l'IUKB à Bramois, unité reprise par l'Université de Lausanne en 2015. Conseiller municipal depuis 2009, il a aussi siégé comme député entre 2013 et 2016.

d'établir un schéma directeur pour le vélo, sorte de feuille de route avec des objectifs clairement établis. Autre dossier important à mes yeux, c'est la mise en place d'une stratégie d'adaptation aux changements climatiques. Grâce au projet ACCLIMATASION, la ville pourra se montrer plus résiliente et la population moins affectée par les pics de chaleur et les risques naturels. Et, cerise sur le gâteau, la qualité de vie des habitants peut être améliorée, à l'image des aménagements réalisés sur le Cours Roger-Bonvin.



> 2016 © Belandescape

DOSSIER

ACCLIMATASION

Comment lutter contre le réchauffement climatique? Durant trois ans, Sion a participé à un programme pilote. La Ville a élaboré des recommandations pour tenir compte de ce paramètre dans le développement urbain. Ces connaissances sont désormais mises à la disposition du public, à travers un guide pratique qui vient de paraître. Le mot d'ordre est simple : davantage de vert et de bleu, et moins de gris.

En Suisse, il fera globalement plus chaud à l'avenir. Les événements extrêmes (vague de chaleur, fortes précipitations) s'intensifieront. Ces tendances se confirmeront si les émissions de gaz à effet de serre ne sont pas réduites de façon drastique. Les températures annuelles moyennes pourraient atteindre, d'ici à la fin du siècle, entre 2,5 et 5°C de plus qu'aujourd'hui. Sion se profile comme l'agglomération helvétique qui se réchauffe le plus rapidement: plus d'un degré en vingt ans. Entre 1960 et 1980, la capitale valaisanne connaissait en moyenne 56 jours à plus de 25 degrés par an. Désormais, on en dénombre 76.

Dans le cadre du programme pilote «Adaptation aux évolutions climatiques», son service de l'urbanisme et de la mobilité a lancé, avec le soutien financier de la Confédération, le projet «ACCLIMATASION». Son but consiste à faire baisser les températures et à réduire les risques d'inon-

dation. «Les éléments minéraux utilisés dans les voiries et les bâtiments accentuent le phénomène d'îlots de chaleur. Nous devons multiplier et combiner les mesures d'adaptation à notre disposition afin de conserver une qualité de vie satisfaisante en milieu urbain et ainsi augmenter notre résilience face aux événements extrêmes. Les végétaux, les revêtements (perméabilité/couleur) et les jardins d'eau constituent des pistes intéressantes dans cette optique», explique Lionel Tudisco, géographe-urbaniste, responsable du projet ACCLIMATASION

Des réalisations exemplaires

La place des Remparts constitue une excellente illustration des aménagements que la Municipalité a menés à bien dans ce contexte. Le parking de surface y a été remplacé par un espace convivial,



> © Studio Bonnardot

ouvert, où se rencontrent toutes les générations. Des arbres, de l'eau et un sol clair composent l'environnement de ce lieu qui change au fil des saisons. Le Cours Roger-Bonvin remodelé sur la base du concept d'architecture souhaité évolutif par le bureau d'architecture Cagna (en 1995) est devenu le véritable emblème de ce projet pilote. Cet espace de plus d'un hectare détaillé avec succès les aménagements possibles dans une perspective d'adaptation aux mutations climatiques. En parallèle, plus d'une centaine d'arbres et d'arbustes sont plantés chaque année afin de renforcer l'arborisation des rues. Les constructions publiques intègrent également ces enjeux climatiques. Le nouveau bâtiment de la voirie a notamment été conçu en vue de limiter son impact sur le climat et de favoriser la biodiversité. Pour ce faire, plusieurs options ont été retenues, comme un édifice en bois, une isolation performante, une toiture végétalisée, des besoins en énergie couverts par des pellets et des panneaux solaires. A l'extérieur, son parking est perméable et végétalisé.

Les particuliers responsabilisés

Les efforts dans le domaine public ne sont pas les seuls à avoir été intégrés au projet ACCLIMATASION. La Ville a en effet souhaité impliquer les propriétaires privés afin qu'ils participent à cet effort qui ne peut être que collectif. En avril 2016, le Conseil municipal a donc mandaté le groupe de recherche TEP de l'HEPIA (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture) pour l'élaboration d'un guide de recommandations portant sur la végétation et les aménagements extérieurs d'espaces privés en milieu urbain. Ce guide est paru ce printemps. Il se compose d'une pochette au format A5, aisément transportable, qui comporte 16 fiches dépliantes au format A3 pour une meilleure lisibilité des contenus. Trois thématiques sont abordées sur ce support: le végétal, le sol et l'eau. Et maintenant? En ce qui concerne ACCLIMATASION, l'enjeu consiste à ancrer dans le long terme la dynamique qui a été insufflée. Outre la sensibilisation et la formation, cette volonté passera par une évolution des processus de travail et des outils d'aménagement du territoire de notre cité. ■

Trois ans et demi d'études

- 2014
 - Cadre de référence
 - Lancement, appel à projets privés, choix des partenaires
 - Séminaire à l'intention des professionnels de l'aménagement
- 2015
 - Conception et réalisation d'espaces publics/privés
 - Événement de sensibilisation grand public (FFV, expo)
 - Interventions dans les écoles, événement de sensibilisation
 - Evolution des outils d'aménagement du territoire
- 2016-2017
 - Réalisation d'espaces publics/privés et mise en valeur
 - Interventions dans les écoles, événement de sensibilisation
 - Guide de recommandations de bonnes pratiques
 - Approbations de lignes directrices pour les aménagements publics
 - Projet de révision prioritaire du RCCZ
 - Événement de clôture
- 2018
 - Publication du guide des aménagements extérieurs



PROJETS ET PERSPECTIVES

JO 2026 : CETTE FLAMME QUE SION VEUT RALLUMER

Sion ouvrira-t-elle la voie à des Jeux d'hiver nouvelle génération ? Pour être ville hôte en 2026, la capitale valaisanne doit relever de nombreux défis. Premier obstacle : les Valaisans devront dire oui le 10 juin prochain.

Depuis des semaines, la campagne pour Sion 2026 est au cœur du débat. Le Conseil municipal a mis sur pied des soirées citoyennes dans les différents quartiers de la ville, afin de présenter les enjeux de la votation cantonale du 10 juin. Un dialogue en profondeur s'est donc ouvert avec la population sédunoise.

« Organiser un rendez-vous de cette ampleur va dynamiser la Ville dans tous les domaines, que ce soit dans le tourisme, l'économie, le sport, la formation, mais aussi et surtout dans les secteurs où nous sommes à la pointe de l'innovation. Je pense à la mobilité, aux recherches médicales de la SUVA, ou encore au pôle scientifique de l'EPFL, avec quelques-uns

des meilleurs chercheurs du monde dans le domaine de l'énergie », explique Philippe Varone.

Une vitrine exceptionnelle

Les autorités de la Ville en sont persuadées, les Jeux olympiques d'hiver, tels que proposés par Sion 2026, représentent une opportunité pour la capitale valaisanne. Et les raisons de s'enthousiasmer sont nombreuses. D'abord parce que les Jeux d'hiver sont la quatrième plus importante manifestation sportive du monde. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Ce sont

2 900 athlètes et 2 000 accompagnants venus de 100 pays présents en Suisse, pour 17 jours de compétition. A cela s'ajoutent encore les 10 jours de Jeux paralympiques, avec 600 athlètes de 45 pays. La vitrine médiatique est exceptionnelle: 11 000 journalistes couvriront les JO, pour 2,5 milliards de téléspectateurs!

Ces statistiques ne doivent pas faire oublier le plus important. Les Jeux olympiques, ce sont aussi et surtout des émotions, des rencontres, des échanges entre sportifs de tous les pays. A travers les 20 000 bénévoles qui accueilleront les visiteurs, c'est



> © Sion2026-oui

une occasion privilégiée de faire connaître les valeurs typiquement suisses : la paix, la sécurité, le respect des cultures et la démocratie directe. Ce sont huit ans de préparation, avec à la clé des centaines d'emplois dans de multiples domaines, et un savoir-faire unique qui sera développé dans les régions alpines de notre pays. Les perspectives d'ancrer le Valais à la pointe de l'innovation sont très concrètes.

Des Jeux durables

Et les risques? Aux yeux des autorités, ils sont raisonnables et mesurés. Conçu selon les règles de l'Agenda 2020 du CIO, le projet Sion 2026 repose sur des bases inédites. La candidature suisse tourne résolument le dos au gigantisme, aux investissements massifs qui laissent derrière eux des infrastructures sportives inutiles et disproportionnées. Le maître-mot de ce projet axé sur la durabilité et le respect des populations concernées? L'utilisation des infrastructures existantes, tant pour les installations

sportives que pour les transports et l'hébergement. Et cela passe par des collaborations supra-cantoniales. « C'était d'ailleurs une de nos exigences de départ. La Ville n'est pas seule à s'engager. Le contrat de ville hôte sera co-signé par Sion, le Canton du Valais et Swiss Olympic. Sion 2026 est un projet national », rappelle le président de Sion.

Les compétitions se dérouleront sur plusieurs cantons. Le Valais aura la part belle, avec les épreuves de ski alpin à Crans-Montana, le ski nordique dans la Vallée de Conches, les épreuves de curling et enfin une partie des compétitions freestyle au pied

de la Piste de l'Ours, sur le territoire communal de Sion. Le hockey est les autres disciplines indoor se disputent dans les villes de Berne, Bienne, Fribourg et Lausanne. Quant aux Jeux paralympiques, ils se dérouleront pour l'essentiel en Valais. Si des adaptations temporaires sont à prévoir, les Jeux d'hiver ne requièrent quasi aucune construction nouvelle. Les épreuves utiliseront les installations sportives de grande qualité dont dispose notre pays.

Processus démocratique

Avant d'être soumise au vote des Valaisans, le projet Sion 2026 a déjà subi un long processus de validation. En novembre 2016, les gouvernements valaisan et vaudois ont décidé de soutenir ensemble une candidature séduisante. Un premier dossier a été publié en décembre 2016. En avril 2017, le projet Sion a été retenu par le Parlement du sport, l'organe suprême du sport suisse. A la fin de l'été 2016, une analyse de faisabilité détaillée a été remise à la Confédération et aux Cantons organisateurs. Mi-octobre, le Conseil fédéral a avalisé cette étude et décidé d'engager un milliard de francs dans le projet. En Valais, le Grand Conseil a apporté un soutien massif au projet en mars 2018. Les Valaisans, eux, se prononceront le 10 juin prochain.

Si c'est un non qui sort des urnes, toute l'aventure s'arrêtera. En cas de oui, il faudra encore convaincre les Chambres fédérales, puis bien sûr défendre le projet devant le CIO, qui choisira la ville hôte des Jeux d'hiver 2026 en octobre 2019. « Nous aurons alors un peu plus de 6 ans pour transformer le rêve en réalité. Ces Jeux deviendront le projet de toute une génération », conclut Philippe Varone.

Christian Bitschnau : « Au-delà des compétitions, les Jeux sont une fête de la fraternité et du sport »

A l'invitation du Comité olympique suisse, le vice-président de Sion a représenté les autorités municipales durant 6 jours en Corée. Il partage son expérience

Même si nous avons uniquement le statut de « ville intéressée » et pas encore « ville candidate », une présence à PyeongChang apparaissait comme indispensable à notre comité olympique national. Le premier objectif était d'aller à la rencontre des membres du CIO, des présidents des comités olympiques nationaux et des cadres des nombreuses fédérations sportives présentes.

Nous avons pu visiter les infrastructures de base des Jeux : le village olympique de Gangneung, au bord de la Mer du Japon. La délégation suisse a également eu l'occasion de découvrir la logistique impressionnante derrière chaque édition des Jeux et d'échanger avec trois autres villes intéressées, Calgary, Sapporo et Stockholm.

Si nous investissons très peu comparé à nos prédécesseurs, la manifestation sera similaire. Les JO d'hiver sont le quatrième événement sportif de la planète, avec 11 000 journalistes présents et les 2,5 milliards de téléspectateurs annoncés. A en juger par les centres de presse que j'ai pu visiter, la couverture médiatique est la plus forte et la plus large qu'il m'ait jamais été donné de voir.

Sur place, j'ai surtout pu me rendre compte de réalité dont les médias parlent finalement assez peu. Les Jeux d'hiver sont avant tout une formidable fête des sports de neige et de glace. La journée, lors des épreuves, on ne se fait pas de cadeaux. Le soir, la communauté mondiale des sports alpins et nordiques se retrouve et échange avec un plaisir évident. La Maison Suisse de PyeongChang ne désemplissait pas.

On a pu lire que les Coréens s'intéressent peu aux disciplines alpines. C'est vrai parce que le ski est un nouveau sport au pays du matin calme. Toutefois, l'accueil que ce peuple nous a réservé était très touchant. Depuis l'aéroport de Séoul jusqu'aux sites les plus reculés, je me suis senti bienvenu comme rarement. Ce serait magnifique de pouvoir leur rendre la pareille dans nos Alpes!



> Roger Schnegg, directeur de Swiss Olympic et membre du bureau Sion 2026, Christian Bitschnau, vice-président de Sion et Jürg Stahl, président de Sion 2026.

De Corée, je ramène aussi une conviction profonde : organiser des Jeux olympiques d'hiver, c'est bien plus que d'organiser 5 championnats du monde en même temps ! Aux joutes elles-mêmes, s'ajoute cette dimension particulière de fraternité et partage qui caractérise le mouvement olympique.

C'est vrai, le CIO – comme toute organisation humaine – a connu des errements. Mais l'idée du baron de Coubertin reste attrayante et unique. Avec un projet beaucoup plus modeste que PyeongChang ou Sotchi, où les autorités ont mené un projet de développement par le biais des Jeux, Sion colle à l'Agenda 2020 du CIO et se promet de faire revivre l'idéal olympique des origines.

Sion et les Jeux en 7 questions

Que se passera-t-il à Sion ?

Sion sera la ville hôte des Jeux d'hiver, c'est-à-dire le centre stratégique des opérations. C'est à Sion que se dérouleront les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux, au



> © Présence Suisse

centre sportif de Tourbillon. Les cérémonies de remises des médailles se dérouleront, elles, sur la place de la Planta.

Devra-t-on agrandir le stade ?

Ce n'est pas une exigence du CIO, car depuis l'adoption de l'Agenda 2020, il n'y a pas de capacité minimale imposée pour les aires d'accueil des cérémonies. Le projet prévoit d'agrandir le stade grâce à une structure provisoire, qui sera démontée après les Jeux. Cela nous permettra d'accueillir 25 000 personnes.

Quelles sont les compétitions sportives prévues sur le sol communal ?

En ville même, on pourra assister aux compétitions de big air, en principe sur le site des Casernes.

Les compétitions de freestyle – notamment le saut acrobatique, les bosses, le snowboard parallèle – se dérouleront au pied de la Piste de l'Ours, sur le territoire de Sion. Par ailleurs, une grande partie des sites de compétition seront facilement accessibles depuis Sion. C'est le cas notamment du ski alpin, prévu à Crans-Montana.

Et qui construira ce village olympique ?

Le village olympique est prévu sur le site des Potences. Le terrain appartient à la Ville, et le projet fera l'objet d'un appel d'offres pour trouver des investisseurs afin de réaliser un éco-quartier exemplaire sur le plan de l'énergie, de l'environnement et de la mixité sociale et intergénérationnelle.

Quel est l'engagement financier de la Ville dans l'organisation des Jeux ?

Sion 2026 est doté d'un budget de candidature de 25 millions, dont 1 million financé par la Ville de Sion. Le budget pour l'organisation des Jeux est légèrement inférieur à 2 milliards de francs. Les dépenses sont couvertes par les recettes (contributions du CIO, billetterie, sponsoring) à hauteur de 1,149 milliard, montant auquel s'ajoutent les 827 millions de francs de contribution de la Confédération. La Ville de Sion ne

contribue pas au budget d'organisation. Comme toutes les autres collectivités publiques qui accueillent des compétitions, Sion participera aux frais de sécurité.

Et en cas de déficit ?

Le budget d'organisation comprend déjà 215 millions de francs de réserve pour faire face aux imprévus. Sont à l'étude une réassurance ainsi que différentes autres garanties. Ce sera donc un fond de réserve considérable, d'autant que jusqu'ici, les villes organisatrices n'ont pas enregistré de déficit pour l'organisation des Jeux, mais pour la construction des infrastructures. L'organisation des Jeux sera confiée à une association qui répondra de sa fortune.

DOSSIER

« J'AI ENVIE DE DONNER DU RÊVE À NOS ENFANTS ET À NOS JEUNES »

En charge du dicastère des sports et de la jeunesse, Nadine Pardo est convaincue que Sion 2026 va susciter l'engouement de toute une génération. Interview.

Comment la responsable des sports et de la jeunesse que vous êtes voit-elle cette aventure olympique ?

Pour moi, Sion 2026 est un fantastique projet et une opportunité dans une ville qui a la plus grande offre sportive de Suisse par rapport à son nombre d'habitants. Rendez-vous compte : nous avons à Sion 50 disciplines sportives reconnues par Swiss Olympic ! Cela montre qu'il y a vraiment une culture du sport populaire ancrée ici, et qui permet aussi l'éclosion de sportifs de haut niveau dans nos clubs. J'ai envie de donner du rêve à tous ces jeunes sportifs, qu'ils s'investissent au plus haut niveau ou qu'ils restent dans des sphères amateurs.

Les JO magnifient surtout le sport d'élite. De quelle manière le sport populaire peut-il bénéficier de l'aura des JO ?

Je pense surtout aux enfants et aux jeunes. Les Jeux olympiques leur donnent envie de se projeter. Dans tous les clubs sportifs, les sportifs d'élite, qui ont pu grimper dans les compétitions nationales ou internationales, sont un modèle pour les juniors. Ils incarnent une forme de rêve et c'est aussi ce qui nourrit les clubs et favorise la relève. Et c'est également valable pour les Jeux paralympiques, dont on parle moins. On a chez nous des athlètes qui font des résultats extraordinaires, et nous donnent de véritables leçons de vie.

On fera davantage de sport à Sion, après les JO ?

Je ne sais pas ! Mais on souhaite que cela représente un héritage qui donnera peut-être envie aux gens de pratiquer un sport. Qu'il s'agisse

de sports d'hiver ou d'autres sports, l'activité sportive représente un des objectifs du label « Commune en santé » que nous avons obtenu et que nous continuons de développer.



> © Sedrik Nemeth

Justement, les nouvelles populations qui arrivent à Sion pratiquent très peu de sports d'hiver... Est-ce qu'on ne fait pas fausse route ?

Au contraire. L'intégration des nouveaux arrivants passe aussi par la pratique des sports qui nous sont propres. C'est ce qu'on fait dans les écoles, en proposant aux enfants de s'initier aux sports de neige et de glace, avec du matériel abordable et des aides pour ceux qui ont peu de moyens. Ce serait dommage d'y renoncer.

Vous êtes également en charge de la jeunesse. On parle de 20 000 bénévoles pour les JO – et parmi eux sans doute beaucoup de jeunes. Qu'est-ce que cela peut représenter eux ?

Ce sera une expérience unique. On a pu le voir dans les précédentes éditions, les gens ressortent très enthousiastes. Durant les Jeux, on côtoie des athlètes du monde entier. C'est une vraie rencontre des peuples. Je pense aussi aux efforts que Sion fait pour avoir le label « commune amie des enfants ». Ces JO, c'est aussi le couronnement de ce que nous mettons en place depuis des années, et c'est un moteur pour continuer notre politique en faveur de la jeunesse.

Le projet de toute une génération : est-ce que c'est un slogan, ou davantage que cela ?

C'est un projet que nous, les générations actuelles, portons pour les générations futures. Je suis mère et grand-mère. Mes petits-enfants seront adolescents en 2026, et ils seront peut-être bénévoles aux Jeux olympiques. Et mon engagement politique en faveur des JO, je le fais pour eux. ■



QUARTIER LIBRE MOLIGNON, UN ÎLOT DE PARADIS

Caché au milieu du vignoble, ce village est à la fois proche de la capitale et un peu hors du monde. Avec un cadre au charme intact.

Photos > 2018 © Studio Bonnardot

Il neigeait à gros flocons en ce matin de mars où Anne-Marie Pitteloud a ouvert sa porte pour nous accueillir dans sa cave. Cette propriétaire-encaveur est l'une des figures locales de Mollignon. «Nous sommes 26 résidents permanents. Cela équivaut à un petit immeuble. Heureusement, il y a six enfants», se réjouit-elle en pensant à l'avenir de cette bourgade où elle a emménagé en 1976. S'installer sur ce joli coteau n'était pas un pur hasard. Le grand-père d'Anne-Marie Pitteloud y possédait des vignes. Il venait des Agettes, à peu près en face de Mollignon sur le versant opposé. Un fait qui peut surprendre mais qui n'a rien d'unique. La majorité des vignes du hameau appartenaient historiquement à des habitants du Val d'Hérens, dont de nombreux Evolénards. Lors des périodes-clé de la culture du vignoble, ces travailleurs nomades logeaient dans les guérites voisines.

A la croisée des communes

Aujourd'hui, plusieurs de ces petites cabanes de vigne ont été rénovées. Certaines par des citoyens, d'autres par des personnes originaires de ce plateau qui surplombe la Vallée du Rhône. Tel est le cas de Sonja Savioz, rencontrée lors de notre visite. «Le centre du village se situe à la limite de trois communes: Sion, Ayent et Grimisuat. Même nous, nous ne savons pas avec exactitude où s'arrêtent les frontières de l'une ou de l'autre», commente-t-elle. Dans la pratique, les résidents se tournent davantage vers Sion que vers les localités les plus proches que sont Signèse et Grimisuat. Pour qui doit se déplacer, l'offre en transports publics est restreinte. Les cars sont peu nombreux dans la journée, et inexistantes le soir. Posséder un véhicule est par conséquent presque indispensable.

Un détour par la chapelle

La marche reste bien sûr une alternative pour les plus vaillants. Il suffit de 30 minutes pour rejoindre Platta. Le bisse de Clavau est d'ailleurs très fréquenté durant la belle saison. Des guérites aménagées en buvettes et en restaurants ont augmenté son attractivité ces dix dernières années. Mais les touristes ne quittent guère le chemin pour descendre vers le village.

Ceux qui le font visitent surtout la petite chapelle Sainte-Anne. Erigée en 1663 par un paroissien-vigneron en guise de remerciement pour une excellente récolte, ce charmant monument attire une foule de pèlerins lors de la fête de la sainte, le 26 juillet. Une chorale composée de chanteurs dévoués se produit à cette unique occasion.

L'activité s'est réduite

Au début du siècle dernier, Mollignon a pourtant connu son heure de gloire. L'ancien buffet de la gare de Saint-Léonard avait en effet été en partie démonté et déplacé dans une grange. Un plancher de danse y avait été installé. Les bals qui y étaient organisés attiraient beaucoup de monde à lami-coteau. Puis l'activité est restée réduite au fil des décennies.

La route a été élargie, et les voitures sont aujourd'hui plus nombreuses qu'autrefois (mais elles circulent aussi plus vite). «Des touristes sont guidés jusque chez nous par leur GPS, mais ce n'est pas si



fréquent. On aimerait par contre que le marquage au sol soit amélioré pour que les piétons se sentent plus en sécurité», souligne Anne-Marie Pitteloud dont le fils Zacharie a pris le relais dans l'exploitation.

Un environnement préservé

En termes d'urbanisme, Mollignon possède quelques équipements basiques, comme une boîte à lettres. En revanche, on n'y compte qu'un seul lampadaire public, ce qui n'est pas idéal pour les enfants sur le trajet de l'école (ils sont scolarisés entre Uvrier et Platta). Mais ces quelques désagréments n'enlèvent rien au plaisir de vivre dans cet environnement unique où tout le monde se connaît. «Nous partageons une soupe à la courge l'automne et nous nous retrouvons pour un vin chaud en janvier, histoire de bien commencer l'année», confirme, tout sourire, Sonja Savioz. ■





> Benoît Dubuis © Frédéric Dubuis

D'ICI ET D'AILLEURS BENOÎT DUBUIS, UN CRÉATIF AU SERVICE DE L'INNOVATION

Homme de projets, Benoît Dubuis est porté par un enthousiasme sans faille qui l'a amené à co-crée Espace Création, une pépinière de projets et d'entreprises au succès exponentiel.

Avec l'inauguration de son aile sud en octobre dernier, la pépinière de projets et d'entreprises Espace Création (EC), sise dans les locaux de l'ancien conservatoire à la rue de la Dixence, a atteint la taille critique qu'elle visait. Imaginée en 2011 par Benoît Dubuis et Marcel Maurer et lancée par la Fondation Inartis avec le soutien engagé de la Ville de Sion et de ses partenaires industriels, cette structure abrite désormais une trentaine de PME et projets qui s'y sont implantés petit à petit.

Pour Benoît Dubuis, président de la Fondation Inartis et membre du conseil stratégique d'EC, ce pôle est le reflet de ce village technologique qu'est devenu le monde. En plus de s'être accéléré, cet environnement offre aux créateurs d'entreprises une liberté quasi absolue: celle de piloter des concepts émergents depuis n'importe quel point du globe.

Connectés au monde

Sion, quant à elle, s'est ancrée au cœur de l'innovation. «N'oublions pas que

si Patrick Aebischer a été convaincu d'inaugurer un pôle EPF à la rue de l'Industrie, cette décision a résulté de sa visite d'EC qui occupait alors ces locaux. D'emblée, il a été séduit par l'emplacement de ce site qui permet d'être relié aisément aux autres innovateurs nationaux et internationaux», rappelle Benoît Dubuis. Ravi d'avoir été précurseur de cette implantation valaisanne, EC a dû déménager pour se repositionner au cœur de la cité.

Aujourd'hui, les demandes d'installation ne cessent d'affluer. A l'interne, ces jeunes pousses bénéficient d'un environnement unique apporté tant par la Fondation Inartis que par les différents acteurs locaux qui partagent leur savoir-faire. De quoi accompagner l'émergence d'une génération de créateurs de valeur ajoutée au profit de Sion et de l'ensemble du Valais. Pour autant, si les opportunités augmentent, les risques suivent le même chemin: dans le village global mentionné plus tôt, vos concurrents viennent aussi chasser plus facilement sur vos terres.

Penser ensemble

«Quand nous avons réfléchi au lancement de ce carrefour dédié à l'innovation, nous avons privilégié l'intelligence collective. Nous avons mis en contact des entrepreneurs, des instituts de recherche, des entreprises, sans oublier la population. De ce creuset ont émergé toutes ces idées», résume ce scientifique, jamais sectaire, dont le curriculum vitae se révèle pléthorique (voir encadré).

L'un des atouts majeurs d'EC réside dans le fait de disposer d'un lieu où se croisent les expériences au profit du prototypage d'idées. «Nous ne sommes pas là pour juger, mais pour aider, pour donner la chance d'essayer, pour accompagner», ajoute Benoît Dubuis. Et cette offre se complète sans cesse. EC a notamment soutenu la mise sur pied d'un FabLab, une fabrique-laboratoire qui fournit la possibilité de réaliser des prototypes. Cette infrastructure «in-house» entraîne un gain de temps conséquent. Malgré les progrès de la modélisation par ordinateur, il reste en effet difficile de se passer d'un objet physique pour expérimenter les problèmes liés à un projet spécifique.

Démocratiser l'innovation

La différence majeure entre Espace Création et les autres initiatives de soutien à l'innovation réside dans le fait qu'à EC, celle-ci n'est pas considérée comme l'apanage du high-tech. Dans un monde qui change, il y a toujours des opportunités de mieux faire quelque chose, d'intégrer des technologies inédites et de mieux organiser une production ou la vente de produits. En résumé, cette démarche se veut non élitaire. «Chez nous, toutes les personnes qui innoveront en pensant à un marché sont les bienvenues, quel que soit leur profil. EC leur apporte un environnement propice. Ainsi les entrepreneurs ne se sentent pas seuls. Grâce au réseau de compétences que nous mobilisons pour les aider, ils peuvent traduire leurs idées en un modèle d'affaires efficace», analyse Benoît Dubuis.

Cette démarche, lui-même l'applique dans toutes ses activités, que ce soit dans le cadre de la Fondation Inartis (qui est présente dans les cantons de Vaud et de Genève) ou de Campus

Biotech avec cette ferme volonté d'anticiper le futur de notre région et de créer de la valeur économique et des emplois. Propulsés par une équipe, les projets d'EC se déclinent dans différents espaces («Emergence», «Développement» et «Dix10, le Coworking space») qui couvrent l'ensemble du spectre entrepreneurial.

Étude de cas

Dans le but de soutenir l'émergence d'idées en provenance du grand public, la Fondation Inartis organise plusieurs challenges, chacun sur une thématique particulière, en s'appuyant sur le concept d'«intelligence collective». L'un d'entre eux vise à explorer de nouvelles voies afin d'améliorer la prise en charge des patients. Parmi les réalisations originales qui en ont résulté figure un masque transparent qui réhumanise le personnel médical. Cette innovation a bénéficié d'un large écho, y compris auprès des malades et du corps médical, puisqu'elle agit sur l'image que ces derniers donnent d'eux-mêmes dans un contexte pesant. ■

www.espacec.ch



Bio express
Benoît Dubuis
Fondateur de l'Espace Création

Après sa formation d'ingénieur, son doctorat à l'École polytechnique fédérale de Zurich et une activité académique à Cambridge et à Cranfield, Benoît Dubuis a occupé différents postes de direction au sein d'entreprises pharmaceutiques (Chemap, Ciba-Geigy/Novartis, Lonza), avant de rejoindre l'EPFL. Il y fonde la Faculté des Sciences de la vie, dont il sera le premier doyen.

En 2004, il cofonde et dirige «Ecllosion», le premier incubateur et fonds d'amorçage de Suisse romande dans le domaine des sciences de la vie. Durant cette période, il s'est aussi engagé auprès de nombreuses entreprises pharmaceutiques et associations actives dans les biotechnologies. Il a en outre lui-même initié des sociétés, dont Excellgene, GenKyoTex et GeNeuro (les deux dernières sont aujourd'hui cotées en bourse).

En juin 2013, il est nommé directeur de la Fondation Campus Biotech Geneva, de même que directeur du développement du Wyss Center. En 2015, il intègre l'Académie suisse des sciences techniques. Il siège également dans divers conseils d'administration et conseils scientifiques (BioAlps, Inartis, UniverCité et RTN). Il est enfin l'auteur de plusieurs ouvrages et articles, dont une série de bandes dessinées de vulgarisation scientifique écoulées à plus de 20 000 exemplaires.



> La communauté russe

COMMUNAUTÉS SION LA RUSSE

Même si ce n'est pas la plus importante par sa taille, la communauté russe est très active dans la capitale et dans ses environs.

«Avec ma famille, nous avons la grande chance de nous être installés à Sion il y a sept ans de cela sur l'avis d'une société de conseil locale. Auparavant, nous vivions à Moscou qui compte 15 millions d'habitants. Le changement a été radical, mais la vie entraîne bien moins de contraintes ici», assure Maxim Avdeev qui, avec son épouse Natalia, fait partie des figures russophones sédunoises. La communauté comporte entre 20 et 30 membres qui se voient régulièrement. Toutefois, si on l'élargit aux villages proches, on obtient une population de 200 à 300 personnes.

Depuis trois à cinq ans, cette communauté est stable. Les résidents actuels se sont établis dans leur majorité il y a environ une décennie de cela. Ils ont pour la plupart entre 30 et 60 ans. Les ressortissants des pays voisins, comme l'Ukraine et le Kazakhstan, font partie intégrante de ce groupement, du fait des liens historiques qui les unissent à l'ex-URSS. «L'actualité politique internationale, parfois

tendue, ne joue aucun rôle dans nos relations qui sont excellentes», précise Maxim Avdeev. La majorité des Russes établis à Sion et dans les environs est au bénéfice d'une formation supérieure. On les retrouve dans le monde des affaires, mais aussi dans les secteurs de l'éducation et de la culture.

Une culture à transmettre

Pavel Vernikov, directeur artistique du Festival Sion-Valais, est une figure emblématique de la communauté sédunoise. Le maestro est en réalité originaire d'Odessa en Ukraine. Mais il n'en entretient pas moins des liens étroits avec ses amis issus des pays voisins de sa patrie. L'appellation «russophone» est d'ailleurs privilégiée, car elle recoupe mieux les différents profils des ressortissants qui ont cette culture en partage. On observe également un nombre non négligeable de mariages mixtes où l'un des conjoints

est suisse. L'une des préoccupations consiste dès lors à préserver la langue maternelle de l'épouse ou de l'époux. «Mes propres enfants vont à l'école allemande de Sion et ils vivent dans un environnement francophone. Nous parlons russe à la maison au quotidien, mais ce n'est pas suffisant: il faut qu'ils apprennent à lire et à écrire notre langue s'ils entendent sauvegarder sur le long terme cet héritage», souligne Maxim Avdeev qui, pour sa part, s'exprime dans un français parfait.

Une intégration active

Présidée par Galina Gex-Novikova, l'association Russe-Alpes s'emploie à favoriser les échanges interculturels entre ses compatriotes et leur terre

d'adoption. L'une de ses principales missions est liée à l'éducation précisément. L'école «Roussinka» a ainsi été créée afin d'assurer la transmission du russe. L'école Ardévaz a également entrepris un travail d'enseignement dans cette langue, de même que «Le Régent College» à Crans-Montana. Mais le programme de Russe-Alpes ne s'arrête pas là. De nombreuses autres initiatives, comme des excursions culturelles, sont mises sur pied à Sion et dans l'ensemble du canton.

Signe tangible de cette volonté d'échanger, c'est la publication en russe des «Légendes alpines et contes du Canton du Valais». Cet ouvrage préparé par Mme Irina Salimova (l'une des membres de l'association Russe-Alpes) a été imprimé en Russie. A Sion, la communauté russe entend poursuivre ses relations



> Maxim Avdeev

privilegiées avec la Ville et ses autorités. La perspective des Jeux olympiques de 2026 pourrait fournir une opportunité de collaborer sur des projets spécifiques. La communauté souhaite également offrir une maquette en bronze de notre cité. Il s'agit d'une tradition bien ancrée dans les pays de l'Est où chaque ville possède une telle reproduction. Ce projet est à l'étude. Peut-être que la future maquette pourrait prendre place dans le nouveau quartier de Cour de Gare. Il se trouve que l'EPFL est justement en train de modéliser en 4D le chef-lieu valaisan. ■

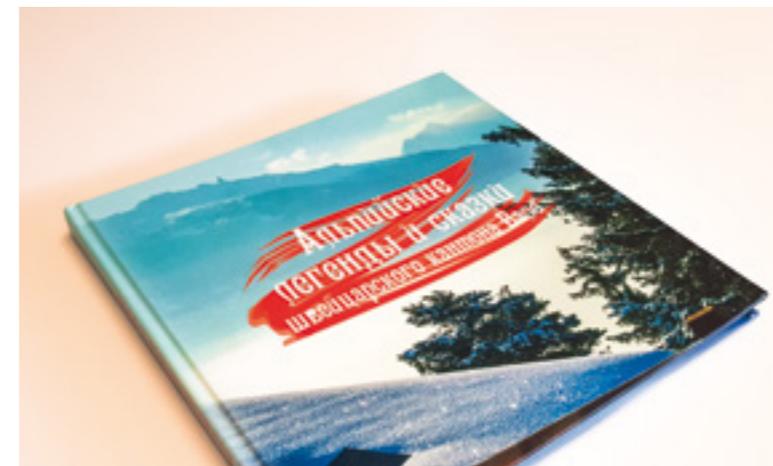
www.russe-valais.ch

Et dans l'autre sens ?

Comment Sion et la Suisse sont-ils perçus en Russie? «Vos spécialités traditionnelles, comme l'horlogerie et le fromage, sont très connues et appréciées dans notre pays. Plus généralement, la qualité helvétique est une référence chez nous», assure Maxim Avdeev. En revanche, dans les écoles l'anglais est davantage enseigné que le français.

En matière de boisson, les goûts des Russes évoluent, même si la vodka reste la boisson nationale. Les vins chiliens et argentins sont désormais très présents sur les tables là-bas. Le Valais manque hélas des volumes

requis pour espérer pénétrer cet énorme marché (les quantités à fournir devraient en effet dépasser les 100 000 bouteilles). Sur le plan de la gastronomie, les connaissances mutuelles ne sont pas très poussées. Mais l'idée d'ouvrir un établissement à Sion où l'on pourrait apprécier des mets russes commence à faire son chemin. Une participation à la Fête du Goût et à REDIDA représenterait un premier pas pour initier les Valaisans aux saveurs slaves. «En attendant que ces idées prennent vie, déguster un bon Fendant au marché du vendredi est un must pour nous tous!», conclut Maxim Avdeev.





> 2018 © Studio Bonnardot

ÉVASION

LA NATURE COMME À LA MAISON

La bâtisse située sur la rive du lac de Montorge enchante un public de plus en plus nombreux grâce à ses expositions à la pédagogie toujours ludique...

«Nous nous montrons très attentifs à la qualité de l'accueil. Nous prenons le temps de renseigner nos visiteurs, y compris sur les activités des environs», explique Nadège Guigoz qui est l'une des trois animatrices de cet imposant édifice à l'histoire originale (voir encadré). Elle-même est une spécialiste de l'environnement, alors que ses deux collègues sont biologistes (une quatrième collaboratrice assure le gardiennage. Au total, cela représente deux postes à temps complet). Si l'objectif de la Maison de la Nature n'est pas forcément d'attirer les foules, il est vrai que le site séduit à lui seul un vaste public, ceci tout au long de l'année. Les personnes qui s'y baladent sont en majorité issues de la région. Grâce à des interactions efficaces avec l'Office du tourisme, les hôtes étrangers sont cependant aussi encouragés à venir découvrir ce lieu qui est desservi de mai à septembre par le «P'tit Sédunois». En termes d'aménagements, la priorité a été placée sur la préservation du cadre

naturel. Des demandes avaient par exemple été effectuées en vue de l'ouverture de buvettes. Ces requêtes ont été écartées. Les seules installations qui ont été autorisées sont les équipements du parcours Vita qui part à l'assaut de la colline en surplomb.

Le nez en vue

Chaque année, la Maison de la Nature met sur pied une exposition thématique. Après une édition 2017 très réussie consacrée au jardinage qui avait été baptisée «Trop choux!», une nouvelle mouture est visible depuis le 24 mars. Cette fois, une aptitude sensorielle a été mise à l'honneur: celle de l'odorat avec pour fil rouge un hérisson. «Nous vivons dans une société dominée par le visuel. Sentir mobilise pourtant davantage de récepteurs que la vision. En plus, cette faculté occupe une place primordiale, non seulement pour l'humain, mais également pour les animaux et les plantes», précise Nadège Guigoz.

Sur le plan organisationnel, la direction des écoles préside aux destinées de la Maison de la Nature. Elle sélectionne les thèmes des expositions. Un autre acteur joue toutefois un rôle prépondérant dans le fonctionnement de ce centre: l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière. Ce sont en effet les bénéficiaires

permet de proposer à ses collaborateurs une activité ayant du sens.

Eduquer sans ennuyer

Le précédent président, Marcel Maurer, avait souhaité que la Maison devienne un lieu ouvert, non seulement aux éco-

plusieurs activités en lien avec le thème exploré sont à chaque fois proposées. Les personnes de la région impliquées dans ce domaine sont contactées pour qu'elles partagent leur expérience. En ce qui concerne l'odorat, une spécialiste du sensoriel de la HES-SO a été consultée. Des connaisseurs en vins et en champignons figurent parmi les intervenants qui ont été sollicités en appoint.

Un bilan porteur

«Du fait que l'entrée est gratuite, il règne ici une atmosphère chaleureuse. Notre public est résolument familial. L'ensemble des générations sont représentées. Nos visiteurs nous disent apprécier le fait que, d'une exposition à l'autre, nos locaux deviennent presque méconnaissables», se réjouit Nadège Guigoz. Force est de constater que, depuis la redéfinition des objectifs, le succès est au rendez-vous. De 2002 à 2017, ce ne sont pas moins de 197 248 visiteurs qui ont franchi les portes de l'ancienne glacière. L'an passé, 14 000 curieux s'étaient intéressés à l'univers des potagers. De quoi envisager l'avenir avec sérénité. Les équipes de la Maison de la Nature planchent d'ailleurs déjà sur leur prochaine exposition qui coïncidera avec les 30 ans de cet espace d'évasion cher aux Sédunois. ■

www.maisondelanature.ch



> Coupe de la glace au Lac de Montorge en décembre 1898
© Archives de la Ville de Sion

de ces mesures d'incitation à l'emploi qui assurent le montage et le démontage des expositions. Sans eux, rien ne se ferait. Cette collaboration est organisée sur les bases d'un partenariat, la Maison de la Nature finançant le matériel nécessaire, alors que l'OSEO met à disposition son personnel. L'institution sociale apprécie cet engagement qui lui

liens, mais également au grand public. Sur le plan pédagogique, chaque nouvelle présentation voit la parution d'un cahier didactique que crée Dominique Savioz (qui est lui-même un ancien enseignant). Toutes les affiches sont signées par la graphiste avec laquelle il collabore, ce qui leur donne une identité facilement reconnaissable. Par ailleurs,

L'ÂGE DE LA GLACE

Le bâtiment de Montorge n'a pas toujours été consacré à la connaissance de l'environnement. Voilà ce que révèle ce bref retour historique.

1840: (estimation) la famille Fertig, qui possédait la Brasserie Saint-Laurent à Bramois, construit une glacière à Montorge. La glace était découpée dans les eaux gelées du lac et stockée dans ce vaste hangar;

1913-1914: le bâtiment est rénové. Des murs en pierres de taille recouverts de crépi sont élevés. Une toiture en bois vient chapeauter l'ensemble;

1926: la Brasserie Saint-Laurent fusionne avec la Brasserie sédunoise Saint-Georges. La glace de Montorge sert dès lors à compléter la production de leurs compresseurs;

1950: ce qui est devenu la Brasserie Valaisanne se dote d'une installation frigorifique performante. Cette acquisition met un terme à l'exploitation de la glacière;

1980: la Ville de Sion rachète la maison;

1989: la première exposition ouvre ses portes;

2017: de 2 000 visiteurs par an à ses débuts en 1989, la Maison de la Nature en reçoit plus de 13 000 aujourd'hui.



> De gauche à droite : Valentin Lonfat, coordinateur jeunesse, Nadine Pardo, conseillère municipale, Simon Roduit, Mathieu Vilminot et Thomas Masotti de l'association Sion Ride, récompensée du Prix Jeunesse, et Philippe Varone, président de Sion © Thierry Sermier

MÉRITES SPORTIFS ET PRIX DU SPORT ET DE LA JEUNESSE CES HÉROS QUI FONT SION

Comme chaque année, le Conseil municipal a décerné ce printemps ses récompenses aux personnalités sportives et culturelles dont le rayonnement a honoré notre ville.

Une soirée de gala a été mise sur pied mi-février afin de célébrer les athlètes locaux qui se sont distingués dans leurs disciplines de prédilection en 2017. Au total, ce sont 230 médailles qui ont été décernées. Du football aux arts martiaux en passant par le ski, pas moins de 20 spécialités composent ce palmarès. Parmi ces athlètes d'exception, certains sont moins connus du grand public, ce qui n'enlève rien à leurs incroyables performances. En revanche, on croise aussi sur ces podiums des figures à la notoriété beaucoup plus importante.

La célébration de ces prix a comporté sa part d'émotions. Plusieurs lauréats ont forcé le respect par leur courage peu commun. Au nombre de ceux-ci, on citera Michel Stückelberger. Transplanté du poumon suite à une mucoviscidose, ce champion de 35 ans est parvenu à gravir en six jours le Kilimandjaro qui culmine à 5895

mètres d'altitude. Cet exploit a profondément touché le public présent. En 2010 déjà, Michel Stückelberger avait impressionné les observateurs en obtenant une médaille d'argent aux Jeux européens des transplantés du cœur et des poumons aux Pays-Bas.

Beaucoup d'autres personnalités ont marqué de leur empreinte leurs disciplines sportives respectives. Roger Constantin, une des figures du hockey sur glace, et Jean-Claude Donzé, qui s'est investi sans compter dans le développement du football, entrent dans cette catégorie. A leurs côtés, mentionnons Jonathan Fumeaux et Julien Taramaraz qui, eux, ont été honorés pour l'ensemble de leur carrière cycliste. Enfin, n'oublions pas Flavien Antille qui a porté haut nos couleurs en décathlon, l'épreuve reine de l'athlétisme.

LA JEUNESSE PAS EN RESTE

Les Farfadets et Sion Ride ont été mis à l'honneur à la salle omnisports des Creusets. Ces lauréats ont des profils différents, mais une passion identique pour leurs activités respectives.

Sion Ride

Créé en juillet 2016, Sion Ride a obtenu le Prix d'encouragement de la jeunesse 2017. Cette association a vu le jour au moment où le skatepark s'est établi au Cours Roger-Bonvin. A l'origine, ce sont trois incondionnels de skateboard et de trottinette qui ont souhaité tirer le meilleur parti de cet espace. Plus largement, ils se sont employés à promouvoir les disciplines freestyle, y compris pour les enfants à qui ils offrent des formations adaptées. L'an passé, leur structure s'est beaucoup investie. De nombreux événements ont en effet été mis sur pied. Ces animations et compétitions ont suscité un véritable engouement, que ce soit auprès des passionnés ou du grand public.

Les Farfadets

La culture n'a pas été oubliée lors de ce palmarès avec les Farfadets auxquels est allé le Prix coup de cœur de la Ville de Sion. Axée sur le théâtre, cette association bénévole monte des spectacles destinés aux enfants. Le Centre RLC Totem de Platta est leur lieu de prédilection. Là sont présentées des créations teintées de poésie qui comportent toujours une dimension magique et étonnante. Six rendez-vous de ce type sont proposés chaque année aux familles. Chacun donne à voir les différentes facettes des arts de la scène, dont le chant, la danse ou la comédie. Emmenés par un comité de cinq personnes, les Farfadets sont actifs depuis plus de 15 ans et séduisent un nombreux public: «L'affluence est très bonne. Nous affichons souvent complet pour nos événements», se réjouit Anne-Dominique Bitschnau qui est en charge de la programmation.

Amélie Wenger-Reymond bientôt de retour

Elle avait remporté le mérite sportif 2017 dans la catégorie «athlète international-e». Amélie Wenger-Reymond a pris une pause cet hiver. Mais que représente cette distinction pour celle qui compte tant de trophées à son actif? «Obtenir une telle récompense de la part de ma ville est une belle reconnaissance. Cela montre que nos itinéraires sont suivis et appréciés», note-t-elle. «Le mérite sportif que j'ai reçu constitue une opportunité de promouvoir le télémark. J'espère que cette démarche augmentera la reconnaissance de notre sport, que ce soit à Sion ou ailleurs en Suisse», poursuit Amélie Wenger-Reymond



> @Keystone

qui attendait un heureux événement au moment où nous l'avons interviewée. Mais l'entraînement devrait reprendre cette année déjà pour elle.

Cette experte en télémark fait partie de l'équipe nationale de la discipline. Elle possède un palmarès époustoufflant. Lors de la seule saison dernière, elle a remporté toutes les courses organisées, soit un total de 21 victoires. Sur l'ensemble de sa carrière, elle a obtenu 11 fois le titre de championne du monde. Par ailleurs, elle a décroché sept globes au classement général. S'y ajoutent d'autres globes dans des catégories comme le «Classic», le «Sprint» et le «Parallel Sprint».

Cette championne internationale fait partie du club de télémark de Thyon-les Collons. Elle est en outre membre du ski-club séduinois. La tentation de s'installer dans d'autres régions ou de rejoindre d'autres clubs ne l'effleure pas. Outre l'excellent niveau général de nos télémarqueurs, les infrastructures à disposition sur les hauts de Thyon expliquent son attachement. Qui plus est, la perspective de regagner bientôt les pistes depuis Sion à bord de la télécabine prévue la réjouit. ■

AGENDA

MAI 2018 – SEPTEMBRE 2018

Chaque année je suis émerveillé par le nombre de lauréats de la Soirée du sport et de la jeunesse. La joie que je vois dans leurs yeux suscite en moi une émotion profonde.

Ce succès est à mettre au crédit d'une véritable politique sportive (que vous pouvez retrouver sur sion.ch) qui érige le partenariat entre les clubs, leurs membres, leurs familles, leurs éducateurs et les infrastructures à disposition en valeur intangible et fondamentale.

Dans le modèle suisse du sport, qui dit résultats en élite dit large base populaire. Autant de jeunes et moins jeunes attirés par une activité structurante, divertissante et intégrative dans un quotidien de plus en plus exigeant. De la détente à la performance.

Et que dire de ceux qui, depuis 28 ans, sont fidèles à la médaille sportive. Ces fringants médaillés nous disent sans grand discours que l'accessibilité aux manifestations sportives sédunoises est bien réelle. 1 km de natation, 3 km de course, une mini-rando, etc., des épreuves qui se terminent souvent, les joues joliment rougies et le cœur enjoué. De la performance à la détente.

Avec mes salutations sportives.



Blaise Crittin
Chef du service des sports, de la jeunesse et des loisirs

MAI

Brocante de printemps
Du 3 au 5 mai
Place de la Planta

Finale nationale de la Race d'Hérens
Du 5 au 6 mai
Pra Bardy
www.finalenationale.ch

Festival Flatus
Du 6 mai au 17 juin
Eglise des Jésuites, Cathédrale, Place de la Cathédrale
www.flatus.ch

Jardin des Vins
Du 10 au 12 mai
Domaine des Iles
www.jardin-des-vins.ch

Châteaux et Musées en fête
20 mai
Collines de Valère et Tourbillon
www.musees-valais.ch

JUIN

Festival d'Art de Rue
Centre-ville
Du 1^{er} au 2 juin
www.festival-sion.ch

SlowUp Valais
3 juin
Place de la Planta - aire d'animation (parcours entre Sion et Sierre)
www.slowup.ch

RISK
Du 9 juin au 6 janvier 2019
Le Pénitencier - centre d'exposition
www.risques2018.ch

Sion Summer Jump
Du 14 au 17 juin
Centre équestre de Tourbillon
www.ecuriedarioly.ch

Festival Flatus
Du 6 mai au 17 juin
Eglise des Jésuites, Cathédrale, Place de la Cathédrale
www.flatus.ch

Electroziles
22 et 23 juin
Domaine des Iles
www.electroziles.ch

JUILLET

Sion sous les étoiles
Du 11 au 15 juillet
Plaine de Tourbillon
www.sionsouslesteoiles.ch

Festival international de l'orgue ancien de Valère
Du 14 juillet au 18 août
Basilique de Valère
www.orgueancien-valere.ch

Académie de Musique Tibor Varga
Du 16 juillet au 18 août
Différents lieux en ville de Sion
www.amsion.ch

Open Air Cinéma
Du 16 au 29 juillet
Place de la Majorie
www.openaircinemasion.ch

Palp Festival
Du 20 au 22 juillet
Art, musique, terroir et patrimoine en Vieille Ville
www.palpfestival.ch

Festival Arcades
Juillet, août
Arcades de la Grenette, Grand Pont
www.festivalarcades.ch

Sion en Lumières: Les quatre saisons
Du 19 juillet au 8 septembre
Prélet du Château de Valère
www.sionenlumieres.ch

RISK
Du 9 juin au 6 janvier 2019
Le Pénitencier - centre d'exposition
www.risques2018.ch

AOÛT

Fête Nationale
1^{er} août
Place de la Planta

Cyclo sportive des Vins du Valais
1^{er} août
Casernes (départ et arrivée)
www.cyclo sportive.ch

Théâtre d'été de la Ville de Sion - Etat des lieux
Cie Jusqu'à m'y fondre
Du 3 au 17 août
Petit-Chasseur 39
www.jusquamyfondre.ch

Guinness Irish Festival
Du 9 au 11 août
Domaine Des Iles
www.guinnessfestival.ch

Festival international de l'orgue ancien de Valère
Du 14 juillet au 18 août
Basilique de Valère
www.orgueancien-valere.ch

Grand Raid BCVS
Du 17 au 18 août
Place de la Planta - Centre-ville (contrôle technique et course des enfants)
www.grand-raid.ch

Tournoi ATP Future de tennis hommes
Du 18 au 26 août
Tourbillon-Tennis Club Valère
www.sionmensopen.ch

Académie de Musique Tibor Varga
Du 16 juillet au 18 août
Différents lieux en ville de Sion
www.amsion.ch

Le Sion Festival
Du 15 août au 2 septembre
Différents lieux en ville de Sion
www.sion-festival.ch

La journée de l'eau
19 août
Domaine des Iles

Festival Arcades
Juillet, août
Arcades de la Grenette, Grand Pont
www.festivalarcades.ch

Sion en Lumières: Les quatre saisons
Du 19 juillet au 8 septembre
Prélet du Château de Valère
www.sionenlumieres.ch

Ouverture-Opéra / La Belle Hélène
Du 29 août au 23 septembre
Ferme-Asile
www.ouverture-opera.ch

RISK
Du 9 juin au 6 janvier 2019
Le Pénitencier - centre d'exposition
www.risques2018.ch

SEPTEMBRE

Le Sion Festival
Du 15 août au 2 septembre
Différents lieux en ville de Sion
www.sion-festival.ch

Ouverture-Opéra / La Belle Hélène
Du 29 août au 23 septembre
Ferme-Asile
www.ouverture-opera.ch

Sion en Lumières: Les quatre saisons
Du 19 juillet au 8 septembre
Prélet du Château de Valère
www.sionenlumieres.ch

Jumping National de Sion
Du 6 au 9 septembre
Centre équestre de Tourbillon
www.jumpingtonaldesion.ch

Sion-Fête du Goût
15 septembre
Place des Tanneries, Place du Midi, Rue du Rhône
<http://siontourisme.ch/index.php/fr/manifestations/sion-fete-du-gout>

Romanie Horse Show
Sion Valais/Wallis
Du 19 au 23 septembre
Centre équestre de Tourbillon
www.roman-diehorseshow.ch

50 ans de la fusion
Sion-Bramois
23 septembre
Bramois

RISK
Du 9 juin au 6 janvier 2019
Le Pénitencier - centre d'exposition
www.risques2018.ch

Cet agenda propose une sélection d'événements (sous réserve de modifications). Pour consulter l'intégralité de l'offre actualisée, vous pouvez vous référer en tout temps à www.siontourisme.ch, à www.sion.ch ou aux sites des différents organisateurs.

- 1^{ère} Cyclo sportive de l'IVV © Thierry Sermier
- 2 Sion Festival - A feast of duos-Danilo Saenko © Claude Dussez
- 3 Fête du goût, Sion © Photo-genic.ch
- 4 Sion en Lumières © Aline Fournier
- 5 Jumping National de Sion © Thierry Sermier
- 6 Académie de Musique Tibor Varga © Jean-Claude Campion
- 7 Festival international de l'orgue ancien de Valère © OT Sion



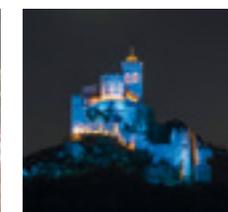
1



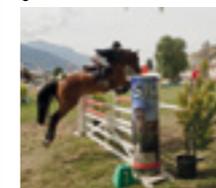
2



3



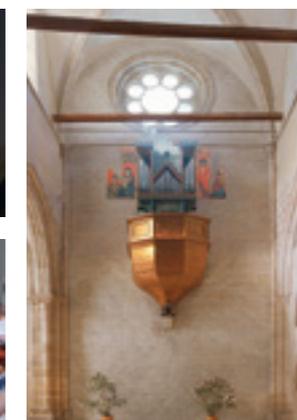
4



5



6



7

SION SURPRENANT



Une affiche touristique pour la Vallée du Rhône? Une publicité pour un célèbre apéritif? Pas du tout! Il s'agit d'un visuel pour la candidature de Sion aux Jeux olympiques d'hiver 1968.

Le 26 février 1960, le président de Sion Roger Bonvin annonce au Conseil municipal « que Sion a l'intention de se mettre sur les rangs pour l'organisation des prochains Jeux olympiques d'hiver ». Ainsi débute l'histoire des Jeux à Sion. Trois ans plus tard, les Valaisans mettent leur veto : 13085 non contre 12775 oui. « Si près du but », relève le procès-verbal du Conseil municipal.

En avril 1969, c'est reparti. Le Conseil décide à l'unanimité de poser à nouveau sa candidature pour les Jeux de 1976. On reprend le joli visuel ensoleillé du premier projet. Cette fois-ci, les Valaisans disent oui et prouvent que le canton veut les JO.

Une semaine après le vote, dans la nuit du 20 au 21 juillet 1969, l'homme marche sur la lune pour la première fois de son histoire. L'exploit marque les esprits. Au cours de sa séance du 25 juillet, juste en-dessous des résultats de la votation, la Municipalité félicite le gouvernement et le peuple américain.

« Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles », nous disait Oscar Wilde. Depuis 50 ans, Sion et son soleil rêvent de toucher la lune ...

Coline Remy
Archives de la Ville de Sion

Où est-ce?

Nous remercions les lecteurs qui nous ont éclairés quant à la localisation de la photographie publiée dans le numéro précédent. Il s'agissait de l'entrée du chemin des Collines, au niveau du croisement avec l'avenue de la Gare. Derrière les balayeurs de

rues, nous pouvions apercevoir la maison du juge et notaire Antoine Favre (1897-1974), ancien député au Grand Conseil et conseiller national.

Le comité d'édition

Notre fitness c'est notre VILLE

En groupe avec votre coach
les mardis,
de 18h à 19h ou
de 19h à 20h
Départ:
Place de la Planta



Inscription gratuite sur:

www.urban-training.ch

Ou individuellement avec:



**SPORT CITY
TOUR**



APPLICATION GRATUITE



Available on the
App Store

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

A tout instant, retrouvez votre magazine sur www.sion.ch

